

Paris, ce 18 janvier 1979

Cher Franklin,

A en croire les journaux, vous êtes totalement enseveli sous des millions de tonnes de neige, et de neige très froide par surcroît ! J'aurais donc mauvaise grâce à me plaindre de nos modestes - 10° ou - 5° (Résumur), qui nous semblent pourtant déjà assez difficiles à supporter. Pour vous "réchauffer le cœur", je vous annonce une nouvelle invraisemblable : j'ai enfin réussi à photocopier pour vous le fameux texte de Françoise Sullivan !

Ces quelques mots sont donc destinés à vous en annoncer l'envoi imminent (en imprimé sériel), accompagné du catalogue Ethuin polonais (l'exposition est maintenant à Poznan) et des cartes Perhim-Bruxelles, assez réussies comme présentation et complètement restées du point de vue information : la "bio" de Perhim est tronquée à moitié, etc... Comme Perhim tient à ses cheveux, il préfère ne pas se les arracher en ~~trixix~~ perilles/ circonstances heureusement, car il n'en aurait plus. Nous avions pourtant donné à cette dame toutes les indications nécessaires. Une exposition Zeller-Weld et une exposition Ethuin devaient avoir lieu chez elle ce printemps, mais je crois ~~quixix~~ que nous allons y renoncer au vu de la géographie ambiante.

J'ai longtemps hésité à photocopier l'article Sullivan dans le catalogue (très "officiel" mais superbe) de "Borduss et les automatistes de Montréal 1948-1955" publié à Paris en 1971, car il y était imprimé en noir sur gris moyen, et he crsignais que sur la machine "normale" du bureau de poste cela vient très mal. Et puis j'ai eu une illumination : mais voyons, je possède l'original de "Refus global" (aujourd'hui rarissime) C'est donc sur "Refus global" et non sur sa reproduction de 1971 que j'ai copié pour vous le long texte de F.Sullivan, où d'ailleurs elle cite Isslers. Mais j'ai constaté du même coup que dans la version de 1948, le texte était précédé et suivi de deux photos de Fr.Sul. "en action", la première extraite d'une improvisation filmée par Maurice Perron, au mont Saint-Hilaire, en février 1948. Costume de F.S. elle-même, et la seconde représentant F.S. dans une de ses danses, Costume de Jean-Paul Meussesu. Je ne peux malheureusement pas obtenir un "tirage" valable de ces deux photos avec la machine de la poste, mais tenez à vous signaler qu'elles existent.

Autre chose qui présente de l'intérêt : quatre mois avant la publication (sept 1948) de "Regus global", le 3 avril exactement, un "Récital de danse par Jeanne Rensud et F.Sullivan" (eut lieu) "à la maison Ross de la rue Peel, Montréal. Les chorégraphies sont de F.S. Une danse est basée sur un poème de Thérèse Rensud, dit par Claude Gauvreau ("Moi je suis de cette race rouge et épaisse qui frôle les éruptions volcaniques et les cratères en mouvement"). Une autre (Duslité), sur une musique de Pierre Mercure. Les costumes sont de Meussesu et Riepalle est à la régie".

~~ixixix~~ Le temps me manque pour rechercher dans le document de 1971, très précis quant à la chronologie, d'autres éléments intéressants l'activité de Françoise Sullivan, qui apparaît un peu ici comme le "milieu intermédiaire" entre Hélène Venel et Alice Farley. Mais je suis persuadé qu'il y a encore quelque chose. Cela viendra : vous voyez que je tiens toujours mes promesses ! Même pour Venel, d'ailleurs, je ne renonce pas à trouver autre chose. Mais je n'ai pas envie d'"interviewer" H érold à ce propos. On ne peut plus faire fond sur ce qu'il dit. Boris Rybsk me disait encore la semaine dernière qu'il s'évertue maintenant à essayer de faire croire que "Le Mein à plume" n'aurait jamais existé sans lui, vu que nous étions tous des gamins à l'époque et qu'en quelque sorte c'est lui qui nous avait fermés ! (ce qui est évidemment radicalement faux). Récemment, il s'est voulu tenir ce discours à Tarnaud qui s'est fâché. En 1943 ou 44, cependant, lorsque nous avions parlé d'Hélène Venel ensemble, lui-même (pour employer son langage) était encore un "gamin" : il avait 32 ans ! Après m'avoir conté ce que je vous ai moi-même répété, il s'est finalement émis l'esprit que de toute façon "Venel était une felle".